COLLOQUE INTERNATIONAL

L'exil comme voyage.
La Méditerranée des architectes et le monde, XVIII^{e}-XX^{e} siècle

Jeudi 3 avril et vendredi 4 avril 2025, 9h-19h
Université de Poitiers, Faculté de Sciences humaines et Arts
8 rue René Descartes, 86000 – Poitiers

Appel à communication

Ce colloque s'inscrit dans le cadre d'un cycle international consacré au thème du voyage des architectes en Méditerranée, regroupant un consortium de plusieurs universités et écoles d'architecture européennes. Il prolonge quatre précédentes sessions programmées à Paris (1er-3 juin 2023)[1], Naples (12-14 octobre 2023)[2], Grenade (23-24 mai 2024)[3], Pavie-Turin (11-13 novembre 2024)[4]. La cinquième session prévue à l'université de Poitiers, en collaboration avec l'École nationale supérieure d'architecture de Normandie, s'articule autour du thème de l'exil comme voyage des architectes en Méditerranée et au-delà, du milieu du XVIII^{e} siècle jusqu'aux décennies récentes.

L'exil à l'époque contemporaine, traversée par de nombreux conflits et changements politiques, est riche de récits, bien documenté concernant la trajectoire contrainte des artistes, écrivains, cinéastes et intellectuels, mais elle ne l'est que partiellement sur les architectes, alors que leur circulation migratoire entre continents s'est accentuée[5]. L'exil pendant la période moderne reste également à explorer. Les travaux menés à ce jour, circonscrits à des moments phares de l'histoire comme la Seconde Guerre mondiale, méritent d'être prolongés par une approche globale sur une plus longue durée permettant de restituer les différentes expériences d'exil en Méditerranée et dans le monde, et de couvrir les multiples situations de l'histoire (les expéditions napoléoniennes, le conflit franco-prussien, le déclin de l'empire ottoman, l'Espagne de Franco, l'Italie de Mussolini, l'emprise soviétique en Europe centrale et de l'Est avec notamment l'insurrection de Budapest, la Grèce des colonels, l'Iran du shah et de la

---

[1] « Du voyage de formation au voyage professionnel en France et en Europe », session organisée par Antonio Brucculeri, Marilena Kourniati et Massimiliano Savorra, École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette et Académie d'architecture (FR).

[2] "I Viaggi dell'architetto. The Scoperta della natura and the invention of the Paesaggio. Percezione, analisi e interpretazione dei territori oltre l'architettura, 1750-1989", session organisée par Valeria Pagnini, Raffaella Russo Spena et Rosa Sessa, Università di Napoli Federico II (IT).

[3] "The architects and the travels to the East, mid-18th Century-1960s", session organisée par Juan Calatrava, David Arredondo Garrido, Carlos Plaza et Eduardo Prieto. Universidad de Granada (ES).

[4] "Viaggiare alla ricerca dei medioevi in Italia e in Europa", session organisée par Cristina Cuneo, Sergio Pace, Massimilano Savorra et Luigi Carlo Schiavi, Università di Pavia (IT).

[5] Marie Gaimard et Caroline Maniaque (dir.), « Exils et migrations des architectes, des urbanistes, des paysagistes à l'ère contemporaine », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*, 2 | 2018, mis en ligne le 1er septembre 2018. URL : https://journals.openedition.org/craup/921 ; DOI : https://doi.org/10.4000/craup.921
Nabila Oulebsir, « Le voyage architectural en Méditerranée. Entre poétique des ruines et rigueur mathématique », *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n°22 : « Voyages », avril 2006, p. 38-46 ; et « Du voyage pittoresque au tourisme patrimonial. L'action des syndicats d'initiative nord-africains, ou l'invention d'une Méditerranée moderne », dans Jean-Yves Andrieux et Patrick Harismendy (dir.), *Initiateurs et entrepreneurs culturels du tourisme, 1850-1950*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, p. 111-129. Plusieurs communications sur le thème du « Voyage des architectes en Méditerranée », ont été présentées au séminaire transdisciplinaire « Voyage » du master Histoire, Civilisations, Patrimoine, de l'université de Poitiers.

Révolution, colonisation et décolonisation du Maghreb, et plus récemment les conflits au Moyen Orient, etc.).

Voyage choisi ou subi, l'exil ne relève pas du voyage d'agrément ou de formation de l'architecte. Il est entendu comme un parcours souvent entrepris à sens unique, résultant de circonstances politiques, économiques, sociales ou culturelles, voire climatiques, qui poussent celui-ci, ou celle-là, à quitter son pays d'origine. On peut certes s'interroger sur les modalités du voyage et les circonstances de l'exil de courte durée et l'expérience qui en résulte, aussi brève soit-elle. L'objet architectural peut ne pas être le corpus le plus approprié pour documenter la situation de l'architecte en exil. Il est souvent difficile d'identifier, de prime abord, les architectes dont l'art exprime la situation d'exil. Pourtant, des projets et des édifices peuvent être lus comme traces d'une pratique en exil et du retour : à Istanbul, les travaux de Bruno Taut, de Margarete Schütte-Lihotzky ; à Marseille, Charlotte Perriand de retour d'Indochine ; en France et en Algérie, la trajectoire d'Oscar Niemeyer ; en Algérie et en Iran, celle de Fernand Pouillon, etc. L'exil est aussi l'occasion de traverser des expériences hétérogènes qui peuvent conduire à des réorientations de la pratique professionnelle artistique et architecturale au profit, par exemple, d'un investissement dans des métiers de la transmission et de la médiation (pédagogie, édition, presse).

Ce colloque souhaite explorer de nouveaux corpus, comme les quartiers de certaines villes où se retrouvent les architectes, les agences qui les accueillent (par exemple, celle de Le Corbusier où gravite toute une élite d'architectes internationaux), mais aussi d'expérimenter différentes approches (monographiques, prosopographiques, cartographiques, topographiques, relevant des géographies migratoires…)[6]. Le genre biographique et la dimension culturelle peuvent être aujourd'hui renouvelés ou dépassés en considérant davantage la dimension spatiale. Les circulations des architectes des pays du pourtour méditerranéen partis hors de leur pays et/ou des architectes trouvant refuge dans l'un des pays de la Méditerranée, les interruptions de parcours, les rencontres inattendues, pourront être étudiées. Les réseaux d'architectes en exil et locaux ainsi que les projets de collaboration et les expositions feront l'objet d'une attention particulière.

Plusieurs questions peuvent être posées : quelle est la dynamique du voyage qui accompagne le déplacement ? Quels effets la situation d'exil a-t-elle pu avoir sur l'exercice du métier d'architecte et/ou sur le renoncement de son exercice ? Quelles sont les réorientations effectuées par ces architectes pour s'adapter aux nouvelles situations ? Quels sont les réseaux d'architectes en exil qui se forment dans les pays d'accueil permettant d'intégrer professionnellement les nouveaux arrivants ? Les agences d'architecture ont-elles été des lieux de sociabilité, favorisant des forces collaboratives malgré la concurrence qui caractérise la pratique de l'architecte ? Quelles institutions culturelles fréquentent-ils ? Quels sont leurs activités, l'organisation de leur vie, leurs conditions de production, les relais de diffusion de leurs travaux ? Des revues d'architecture peuvent-elles être identifiées comme des pôles de cristallisation d'une communauté en exil ? Quels sont les impacts des pratiques des architectes en exil ? Peut-on identifier les zones de contact artistique et les lieux de production artistique transculturelle, les situations d'importation et d'exportation des techniques et des savoir-faire ? Comment les femmes architectes s'inscrivent-elles dans cette circulation et la pratique architecturale ? Enfin, comment les bouleversements climatiques réorientant-ils la pratique professionnelle des architectes en exil ?

Plusieurs axes structurent la programmation de ce colloque, autour desquels les contributions sont attendues, dont :

- L'exil et ses circulations internationales.
- La Méditerranée et le monde (topos, toponymie, topographie).
- Les représentations de l'architecture en exil.
- Le territoire et le genre : spatialisation de la création architecturale.

[6] Signalons deux projets de recherche récents portant sur l'exil : 1. *Relocating Modernism: Global Metropolises, Modern Art and Exile (METROMOD)* dirigé par Burcu Dogramaci. *Cf.* https://archive.metromod.net/ ; et 2. *Non-lieux de l'exil / Non places of exile*, dirigé par Alexandra Galitzine-Loumpet. *Cf.* https://nle.hypotheses.org/

Calendrier prévisionnel

- Vendredi 17 janvier 2025, 20h : date limite de soumission d'une proposition (résumé de 15 lignes maximum + une notice biographique).
- Retour des réponses le 31 janvier 2025.
- Les textes seront considérés pour la publication dans la nouvelle collection *The Architect's Journey* dont l'ouvrage de la session de Naples d'octobre 2023 vient de paraître (G. Belli, F. Mangone, R. Sessa (dir.), *La scoperta della natura e l'invenzione del paesaggio. Percezione, analisi e interpretazione dei territori oltre l'architettura*, Rome, Campisano Editore, 2024).
- Langues du colloque : français, anglais.
- Jeudi 3 avril (10h-19h) et vendredi 4 avril 2025 (9h-19h) : colloque.
- Chaque intervenant.e doit prévoir le financement de son déplacement et de son séjour à Poitiers. Le déjeuner et le café pendant les pauses seront offerts.

Contact :

Nabila Oulebsir, Marie Gaimard, Caroline Maniaque
- Email : colloque.poitiers.avril2025@gmail.com

Organisation et direction scientifique du colloque

Nabila Oulebsir, Université de Poitiers, CRIHAM (UR 15507).
Marie Gaimard, École nationale supérieure d'architecture de Normandie, laboratoire Architecture, territoires, environnement (ATE, UR 7464)
Caroline Maniaque École nationale supérieure d'architecture de Normandie, laboratoire Architecture, territoires, environnement (ATE, UR 7464),

Coordinateurs scientifiques du cycle international

Antonio Brucculeri, AHTTEP/AUSser, ENSA Paris-La Villette (FR)
Massimiliano Savorra, Università di Pavia (IT)

Comité scientifique du cycle international

Paola Barbera, Università di Catania (IT)
Antonio Brucculeri, AHTTEP/AUSser, ENSA Paris-La Villette (FR)
Juan Calatrava, Universidad de Granada (ES)
Vassilis Colonas, University of Thessaly (GR)
Cristina Cuneo, Politecnico di Torino (IT)
Marie Gaimard, ENSA Normandie, ATE (FR)
Marilena Kourniati, AHTTEP/AUSser, ENSA Paris-La Villette (FR)
Fabio Mangone, Università di Napoli Federico II (IT)
Caroline Maniaque, ENSA Normandie, ATE (FR)
Joaquín Medina Warmburg, Karlsruher Institut für Technologie (D)
Nabila Oulebsir, Université de Poitiers (FR)
Sergio Pace, Politecnico di Torino (IT)
Carlos Plaza, Universidad de Sevilla (ES)
Massimiliano Savorra, Università di Pavia (IT)

INTERNATIONAL CONFERENCE

Exile as a journey. The Mediterranean of architects and the world, 18th-20th century

Thursday 3 April and Friday 4 April 2025, 9am-7pm.
University of Poitiers, Faculty of Humanities and Arts,
8 rue René Descartes, 86000 – Poitiers

Call for papers

This conference is part of an international cycle devoted to the theme of architects' journeys in the Mediterranean, bringing together a consortium of several European universities and schools of architecture. It extends four previous sessions scheduled in Paris (1-3 June 2023)[7], Naples (12-14 October 2023)[8], Granada (23-24 May 2024)[9], Pavia-Turin (11-13 November 2024)[10]. The fifth session planned at the University of Poitiers, in collaboration with the École nationale supérieure d'architecture de Normandie, is structured around the theme of exile as a journey of architects in the Mediterranean and beyond, from the mid-eighteenth century to recent decades.

Exile in the contemporary era, marked by numerous conflicts and political changes contains rich narratives and is well documented concerning the forced trajectory of artists, writers, filmmakers and intellectuals. However, the documentation is less full in the case of architects, although their migratory circulation between continents increased during this period[11]. It remains to explore the topic of exile in the 18th century. The work carried out to date, limited to key moments in history such as the Second World War, deserves to be extended by a global approach over a longer period to restore the different experiences of exile in the Mediterranean and in the world and to include a range of historical contexts such as the Napoleonic expeditions, the Franco-Prussian conflict, the decline of the Ottoman Empire, Francoism in Spain, fascism in Italy, the Soviet influence in Central and Eastern Europe (in particular the Budapest uprising), Greece under the colonels, the Iran of the Shah and the Revolution, colonization and decolonization of the Maghreb and more recently the conflicts in the Middle East.

Whether freely chosen or enforced, exile is different from travel for education or pleasure. It is understood as a journey, frequently one-way, resulting from political, economic, social or cultural circumstances, or even climatic ones, which force individuals to leave their country of origin. One can certainly reflect on the dynamic of each journey and on the

---

[7] « Du voyage de formation au voyage professionnel en France et en Europe », conference organized by Antonio Brucculeri, Marilena Kourniati and Massimiliano Savorra. École nationale supérieure d'architecture Paris-La Villette and Académie d'architecture (FR).

[8] "I Viaggi dell'architetto. The Scoperta della natura and the invention of the Paesaggio. Percezione, analisi e interpretazione dei territori oltre l'architettura, 1750-1989", conference organized by Valeria Pagnini, Raffaella Russo Spena and Rosa Sessa, Università di Napoli Federico II (IT).

[9] "The architects and the travels to the East, mid-18th Century-1960s", conference organized by Juan Calatrava, David Arredondo Garrido, Carlos Plaza, Eduardo Prieto. Universidad de Granada (ES).

[10] "Viaggiare alla ricerca dei medioevi in Italia e in Europa", conference organized by Cristina Cuneo, Sergio Pace, Massimilano Savorra and Luigi Carlo Schiavi. Università di Pavia (IT).

[11] Marie Gaimard and Caroline Maniaque (ed.), "Migration and exile among architects, urbanists and landscape architects in the modern", *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère,* 2 | 2018. URL : http://journals.openedition.org/craup/921 ; DOI : https://doi.org/10.4000/craup.921.
Nabila Oulebsir, « Le voyage architectural en Méditerranée. Entre poétique des ruines et rigueur mathématique », *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n°22 : « Voyages », avril 2006, p. 38-46 ; et « Du voyage pittoresque au tourisme patrimonial. L'action des syndicats d'initiative nord-africains, ou l'invention d'une Méditerranée moderne », dans Jean-Yves Andrieux et Patrick Harismendy (dir.), *Initiateurs et entrepreneurs culturels du tourisme, 1850-1950*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, p. 111-129. Several communications on the theme of the "Journey of architects in the Mediterranean" were presented at the transdisciplinary seminar "Journey" of the Master's in History, Civilizations, Heritage at the University of Poitiers.

circumstances of short-term exile and the experience that results from it, however brief it may be. The architectural object may not be the most appropriate corpus to document the situation of the architect in exile. It is often difficult to identify, at first glance, the architects whose art expresses the situation of exile. However, projects and buildings can be read as traces of a practice in exile and of the return. For example, the works of Bruno Taut in Istanbul, of Margaret Schütte-Lihotzky; in Marseilles, Charlotte Perriand returning from Indochina, the trajectory of Oscar Niemeyer in France and Algeria, that of Fernand Pouillon in France and Algeria, and so on. Exile is also an opportunity to experience new conditions which can lead to reorientation of artistic and architectural professional practice in favour of, for example, an investment in professions of transmission and mediation (teaching, publishing, and journalism).

This conference aims to explore new kinds of cases, such as the neighborhoods of certain cities where architects meet, the agencies that host them (for example, that of Le Corbusier's atelier where an elite of international architects gravitates), but also to experiment with different approaches (monographic, prosopographic, cartographic, topographic, relevant to migratory geographies)[12]. The biographical approach and the cultural dimension can be enriched or surpassed today by considering better the spatial dimension. This is why we have selected for study the circulation of architects from Mediterranean countries who have left their country and/or that of architects finding refuge in one of the Mediterranean countries. We will include, interruptions in architects' careers and unexpected encounters. The networks of architects in exile and local as well as collaborative projects and exhibitions will be the subject of particular attention.

Several questions can be asked. What motivated the journey which led to the displacement? What effects could the situation of exile have had on the practice of the profession of architect and/or on the renunciation of architectural practice? What reorientation is required by these architects to adapt to new situations? What are the networks of architects in exile that are formed in the host countries allowing the professional integration of new arrivals? Have host architectural Associations been places of sociability, promoting collaborative actions despite the competitive nature of architectural practice? What cultural institutions do they frequent? What are their activities, the organization of their life, their conditions of production, the relays for the dissemination of their work? Can architectural journals be identified as poles of crystallization of a community in exile? What are the impacts of the practices of architects in exile? Can we identify the zones of artistic contact and the places of transcultural artistic production, the situations of import and export of techniques and know-how? How do women architects fit into this circulation and architectural practice? Finally, how do climate upheavals reorient the professional practice of architects in exile?

The program of this conference is organized around several axes around which contributions are expected, including:

- Exile and its international circulations.
- The Mediterranean and the world (topos, toponymy, topography).
- Representations of architecture in exile.
- Territory and gender: spatialization of architectural creation.

Provisional calendar

- Friday, January 17, 2025, 8 p.m.: deadline for submitting a proposal (summary of 15 lines maximum plus a biographical note).
- Response on January 31, 2025.
- Texts will be considered for publication in a new collection of essays in the series *The Architect's Journey* of which the first edition has just appeared (*La scoperta della natura e*

[12] Two recent research projects relating to exile can ben noted here: 1. *Relocating Modernism: Global Metropolises, Modern Art and Exile (METROMOD)*, lead by Burcu Dogramaci. Cf. https://archive.metromod.net/; and 2. *Non-lieux de l'exil / Non places of exile*, chaired by Alexandra Galitzine-Loumpet. *Cf.* https://nle.hypotheses.org/

l'invenzione del paesaggio. Percezione, analisi e interpretazione dei territori oltre l'architettura, edited by G. Belli, F. Mangone, R. Sessa, Campisano Editore, Roma 2024).
- Conference languages: French, English.
- Thursday, April 3 (10 a.m.-7 p.m.) and Friday, April 4, 2025 (9 a.m.-7 p.m.): conference.
- Each speaker must plan to finance their travel and stay in Poitiers. Lunch and coffee during the breaks will be offered.

Contact :
Nabila Oulebsir, Marie Gaimard, Caroline Maniaque
Email : colloque.poitiers.avril2025@gmail.com

Organization and scientific direction of the conference
Nabila Oulebsir, Université de Poitiers, CRIHAM (UR 15507).
Marie Gaimard, École nationale supérieure d'architecture de Normandie, laboratoire Architecture, territoires, environnement (ATE, UR 7464)
Caroline Maniaque, École nationale supérieure d'architecture de Normandie, laboratoire Architecture, territoires, environnement (ATE, UR 7464),

Scientific coordinators of the international cycle
Antonio Brucculeri, AHTTEP/AUSser, ENSA Paris-La Villette (FR)
Massimiliano Savorra, Università di Pavia (IT)

Scientific committee of the international cycle
Paola Barbera, Università di Catania (IT)
Antonio Brucculeri, AHTTEP/AUSser, ENSA Paris-La Villette (FR)
Juan Calatrava, Universidad de Granada (ES)
Vassilis Colonas, University of Thessaly (GR)
Cristina Cuneo, Politecnico di Torino (IT)
Marie Gaimard, ENSA Normandie, ATE (FR)
Marilena Kourniati, AHTTEP/AUSser, ENSA Paris-La Villette (FR)
Fabio Mangone, Università di Napoli Federico II (IT)
Caroline Maniaque, ENSA Normandie, ATE (FR)
Joaquín Medina Warmburg, Karlsruher Institut für Technologie (D)
Nabila Oulebsir, Université de Poitiers (FR)
Sergio Pace, Politecnico di Torino (IT)
Carlos Plaza, Universidad de Sevilla (ES)
Massimiliano Savorra, Università di Pavia (IT)